

## DE L'USAGE VANITEUX DES MATHÉMATIQUES DANS LA PHILOSOPHIE D'ALAIN BADIOU

---

VINCENT PAVAN

1. Lorsque Sokal et Bricmont publient *Impostures intellectuelles* – leur célèbre ouvrage sur l'utilisation fallacieuse des mathématiques dans le savoir – de grands noms français de la philosophie et des sciences humaines volent en éclat sous la plume des deux auteurs : Lacan, Kristeva, Latour, Baudrillard, Deleuze, Lyotard, etc. Un peu plus tard, Jacques Bouveresse soutiendra une critique similaire en publiant *Prodiges et vertiges de l'analogie. De l'abus des belles-lettres dans la pensée*, dans lequel il s'en prendra notamment à Régis Debray pour son utilisation absconse – voire ridicule – du théorème de Gödel. Il s'agissait alors – à la fin des années 90 – de dénoncer l'abus de références aux mathématiques par des intellectuels tape-à-l'oeil – pour certains qualifiés de gourous – surtout soucieux de donner un peu de lustre à des pensées parfois futiles, le plus souvent inutiles, histoire manifestement de briller un peu plus dans les yeux d'un certain public. Au prix toutefois d'une logorrhée indigeste et d'une phraséologie lénifiante souvent incompréhensibles, qui n'apportaient pas grand-chose – sinon rien – à l'éclaircissement des idées que les auteurs voulaient développer, et encore moins aux mathématiques.

2. Comme le soulignait Jean-Jacques Rosat, dans un entretien avec Jacques Bouveresse, l'un et l'autre bien conscients des dérives d'un microcosme parisien narcissique et prétentieux, sans doute grisé par le succès de la French Theory outre Atlantique, il manquait alors d'un « plaidoyer pour un style de pensée à la fois plus modeste, plus rigoureux et plus ironique qu'il n'est coutume chez nous », afin de s'affranchir « de la pseudo-science, de la mauvaise philosophie et de la politique imaginaire. » Ou, encore, pour citer